

# Ils se mobilisent contre la fermeture d'une classe

Lundi, de nombreuses personnes ont manifesté contre la fermeture d'une classe à la rentrée 2023. Un poste d'agent des écoles maternelles serait aussi supprimé.

## La mobilisation

Lundi, à 16 h 30, des parents d'élèves, élus communaux, sympathisants et des enfants déguisés en poulets de batterie, ont répondu présent à la mobilisation lancée par les parents d'élèves contre la fermeture d'une classe à la rentrée 2023. Une pétition en ligne a également été lancée.

« Des classes qui restent exiguës »

Adèle Deslandes, élue au conseil d'école, constate : « **Il y a 67 enfants inscrits et six demandes d'inscription en attente en très petite section. Il est prévu 79 enfants d'ici 2024, chiffres basés sur les naissances et les constructions en cours dans la commune sans compter le nombre de maisons actuellement en vente ou en attente de location. Comme l'an passé, les classes restent exiguës pour du triple niveau, étant donné les nouvelles méthodes d'apprentissage qui se veulent plus inclusives. Les enfants en difficulté ne pourraient pas bénéficier d'un accompagnement individuel. Enfin, un poste d'Atsem (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles) serait supprimé.** »

Les parents d'élèves ont été informés la semaine dernière de la décision du DASEN (Directeur académique des services de l'Éducation nationale) de fermer une classe de l'école pour la rentrée de septembre 2023. Les arguments avancés par les habitants l'an passé, qui ont joué en la faveur du maintien de la quatrième classe, restent les mêmes pour cette année. Les classes actuelles de l'école ne sont pas adaptées pour recevoir l'effectif que cette suppression engendrerait. Cela provoquerait la création de trois classes à triples niveaux en fonction de la répartition des enfants.

Adèle Deslandes ajoute : « **La décision de fermer une classe a été prise sans prendre en compte les six demandes d'inscription en toute petite section. Pourquoi refuse-t-on de les prendre en compte alors que l'on sait que pour ces enfants issus du monde rural, l'accès à l'école est vecteur de lien social, de connaissance, de culture. Mais également que ces six enfants deviendront dans un an des enfants à scolariser dans une école de 79 enfants.** »

Une vidéo et des photos vont être réalisées par les parents d'élèves pour faire valoir leurs arguments. Elles seront ensuite diffusées sur Facebook. Un collectif va faire parvenir un courrier à la DASEN, pour défendre le maintien des quatre classes. Adèle Deslandes conclut : « **Une chose est sûre : Nous ne baisserons pas les bras !** »



Parents, enfants et élus ont manifesté devant l'école. Ouest-France